

Présentation

MARTINO CONTU
Président du Centro Studi SEA

Le troisième numéro de « Ammentu » montre quatre blocs thématiques. Le premier bloc, *Emigrazione spagnola negli anni del franchismo ed esilio antifascista*, (Émigration espagnole dans la période du franquisme et exil antifasciste), dirigé par Martino Contu, comprend : deux essais sur l'émigration espagnole en Europe et en Argentine dans la période du franquisme; un article sur l'émigration antifasciste parmesane vers la France et sur la participation des exilés de la province de Parme dans la guerre civile espagnole ; et finalement, les travaux fermant cette approche sont axés sur deux figures de l'antifascisme italien : l'anarchiste de Savone Umberto Marzocchi et le sculpteur sarde Costantino Nivola. Le premier est émigré en France et, depuis 1936, en Espagne, pour combattre auprès des forces républicaines dans les rangs italiennes de la colonne « Francisco Ascaso » ; le deuxième s'est déplacé aux États-Unis avec sa femme d'origine juive, après avoir passé quelques années à Paris. Le bloc suivant, *Emigrazione balearica in Algeria, Assistenza agli emigrati sardi e Turismo della memoria in Brasile* (Émigration Baléare en Algérie, Assistance aux émigrés sardes et Tourisme historique au Brésil), de Maria Luisa Gentileschi, est consacré aussi bien à l'étude des sources archivistiques de l'émigration de l'île d'Ibiza en Algérie dans les années trente, et à l'activité d'assistance aux émigrés sardes de l'après-guerre réalisée par le Centre Régional d'Assistance aux Immigrés et Émigrés Sardes (CRAIES), qu'à l'analyse d'une forme particulière de tourisme historique récemment développée au Brésil : les italiens visitent le grand pays latino-américain en quête des racines de leurs compatriotes émigrés pendant les XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. L'offre de musées, mémoriaux et archives –où les touristes italiens peuvent peut-être retrouver les traces des familles italiennes– devient plus large et attractive dans les endroits à plus grande immigration italienne, de São Paulo aux centres mineurs des États du Sud.

Le troisième bloc, *Consoli italiani e stranieri in Stati e Città del Mediterraneo, in Portogallo e nelle Americhe in età moderna e contemporanea* (Consuls italiens et étrangers dans les états et villes de la Méditerranée, au Portugal et dans le continent américain pendant l'époque moderne et contemporaine), de Nunziatella Alessandrini, reconstruit l'activité consulaire développée à la fin du seizième siècle par le consul-marchand vénitien à Lisbonne, Giovanni dall'Olmo ; de même, cette approche décrit l'activité des consuls anglais en Sardaigne entre le dix-huitième et le dix-neuvième siècle et trace un bref profil sur les consuls italiens qui pendant les années de passage du Royaume de Sardaigne au Royaume de l'Italie, lui ont prêté service à Malta, Lyon, Tunis, Naples, Lisbonne, Sète, Zara et, dans le continent américain, au Pérou et aux États-Unis. Ensuite figure un essai basé sur les sources de l'Archive Historique Diplomatique de Montevideo relevant de l'activité des consuls de San Marino en Uruguay et des consuls uruguayens dans la République du Titano, puis un article sur les Pernis, une famille d'entrepreneurs de Cagliari d'origine suisse qui a exercé la fonction consulaire pendant trois générations, entre le dix-neuvième siècle et le vingtième siècle.

Le dernier bloc, *Miniere e attività estrattiva in Sardegna nel XX secolo* (Industrie minière et activité d'extraction en Sardaigne pendant le XXème siècle), de Giampaolo Atzei, est façonné comme un apport aux études de la première et plus

grande industrie développée dans l'île à partir du dix-neuvième siècle. L'approche commence avec un essai sur la politique et la société dans la Sardaigne minière du vingtième siècle et ensuite approfondit certains thèmes liés à l'exploitation de l'eau chaude dans les thermes de Sardara, à l'activité d'extraction dans la mine de Rosas dans la région de Iglesiente, et aux problèmes de sécurité et les accidents professionnels dans la mine de plomb et zinc de Montevecchio. D'autres articles ont pour but l'étude du journal contrôlé par la direction « Il Minatore » de la mine de Gennamari-Ingurtosu, publié dans les années 1927-1929, ainsi que les revendications syndicales du secteur minier de Sulcis-Iglesiente à partir du second après-guerre jusqu'aux années soixante-dix, lorsque l'on assistait au lent et incessant déclin de l'industrie de l'extraction, qui a conduit quelques années plus tard à la fermeture presque totale du secteur minier en Sardaigne.